Entrée libre (places limitées)
Inscription jusqu'au 3 décembre 2019

Par voie postale en renvoyant ce bulletin de participation, dès à présent, au siège social de l'association : **L'ÉPOC**, *18 rue Georges Thill – 75019 Paris.*

Ou le 10 décembre, selon les places disponibles.

BULLETIN DE PARTICIPATION :

Nom : …….

Prénom : ……..

Adresse : …….
……

Code Postal : ……..

Téléphone : …….

E. mail : …….

Matin : Atelier thématique choisi (voir page interne et selon les places disponibles au moment de l'inscription) :
Choix 1 : ……
……
Choix 2 :……
……
Après-midi : Atelier clinique choisi
……..
……..
Institution dans laquelle vous travaillez :
……
……
Adresse :
……
……
Téléphone : ……

L'ÉPOC

Nos espaces d'accueil rapide et de suivi thérapeutique :

18, rue Georges Thill – 75019 Paris
Métro : Ourcq - Bus n° 60

59 rue Riquet – 75019 Paris
Métro : Riquet – Bus n°54

Sur rendez-vous
Du lundi au dimanche

Sans rendez-vous
Mercredi de 14h à 17h
Samedi de 14h à 18h

Notre service L'ÉPOC – A DOM
Point d'appui psychologique à domicile

Notre service L'ÉPOC – Formations
Supervision – analyse de pratiques –
Formations destinées aux acteurs du champ social, de l'insertion et du réseau sanitaire.

Centre de ressources
Santé psychique – Habitat
19 rue de Nantes – 75019 Paris

Renseignements et rendez-vous
en téléphonant du lundi au dimanche
au **06 84 23 52 89**

Site internet : www.lepoc.org
Facebook
https://www.facebook.com/LEPOCACCUEIL/

L'ÉPOC : Association Loi 1901
Siret 48168335700026 – APE 8899B
Directrice générale : Sylvie Ullmann

Avec le soutien de : Mairie de Paris (DASES), ARS, DRJSCS, I3F, CNAV, Malakoff, AG2R, CCAH.

L'ÉPOC

L'espace psychanalytique d'orientation et de consultations

13ème Journée d'échanges et d'étude

Désangoisser

Mardi 10 décembre 2019
de 9h15 à 17h15

Entrée libre
Inscription préalable, nombre de places limité
(voir programme et formulaire joints)

Mairie du 19e arrondissement
Salle des fêtes
5 - 7, place Armand Carrel – Paris

L'angoisse réveille, inonde le quotidien et peine à s'évaporer. D'aucuns cherchent à la mettre à distance, à la combattre en la réduisant à un « stress » que l'industrie pharmaceutique s'emploie à amenuiser toujours davantage. Ainsi les français sont de grands consommateurs d'anxiolytiques.

L'angoisse s'invite là où on ne l'attend pas et elle reste un affect à la charge des sujets. On la baptise parfois « angoisse sociale », on a affaire à des « phobies sociales », on redoute le « stress » et les « risques psycho-sociaux » qui sont autant de formes d'angoisse survenant par crises ou infiltrant durablement le vécu. ***L'angoisse*** ne dépend pas d'un objet extérieur précis comme *la peur* ; elle n'est pas non plus déclenchée par un événement qui surprend brutalement comme dans *l'effroi*. L'angoisse expose le sujet à un danger imminent mais indistinct. On la rencontre dans toutes les structures cliniques et chacun la traitera de façon singulière.

Désangoisser ? Oui, mais cela suppose de repérer à quoi tiennent les angoisses en jeu. À quelles situations sociales, à quelles dispositions subjectives, à quelles relations primordiales sont-elles liées ? L'étudiant crispé sur sa feuille blanche, le travailleur soucieux de la précarité de son emploi, l'amoureuse inquiète des tromperies de son partenaire, le malade qui voit son état s'aggraver, la personne âgée face à sa perte d'autonomie, le rêveur surpris par un cauchemar, le professionnel face à une situation complexe, chacun peut ressentir cette angoisse immaîtrisable, perturbante. Mais l'angoisse n'est pas que trouble. Elle peut avoir d'autres fonctions, par exemple d'être un signal salvateur qui renseigne le sujet sur un problème inaperçu. Elle peut aussi ouvrir le sujet à une nouvelle perspective de désirer jusqu'ici masquée ; elle peut appeler à symboliser un manque dans l'Autre qui ménage une nouvelle place à occuper. Loin de se réduire à une déstabilisation, l'angoisse concerne donc le sujet affecté par le désir de l'Autre. Elle n'est pas sans objet.

Alors à quelle place situer le besoin de désangoisser ?

Prenons la distinction entre « angoisse constituée » et « angoisse constituante ». La première c'est **l'angoisse** décrite dans tous les ouvrages de psychopathologie, l'angoisse qui inhibe, qui retient de passer à l'acte, qui fait perdre ses moyens. Il convient donc de s'en dégager, de **s'en passer**, de contrer ses effets.
L'angoisse constituante au contraire peut servir les intérêts du sujet, c'est celle sur laquelle il peut prendre appui pour en faire la cause de son désir pour écarter les forces qui l'accablent d'exigences, de pressions voire de menaces sourdes. Au contraire, l'angoisse constituante pousse le sujet à des transformations de sa situation et de sa relation avec l'Autre.

Cette angoisse constituante, on peut donc **s'en servir**, il n'est pas question avec elle de « désangoisser », car elle n'a pas l'influence délétère de l'angoisse constituée.

Mieux vaut sans doute aider l'angoissé à trouver la logique subjective qui sous-tend son angoisse constituée et suscite le symptôme. On peut aussi encourager le sujet à poser un acte réfléchi qui libère la certitude attenante à l'angoisse.
Pour autant « désangoisser » ne peut viser à une normalisation mortifiante au seul bénéfice d'une adaptation sociale qui aligne tout le monde sur le même modèle. À l'inverse désangoisser sera confirmer le sujet dans sa singularité, le réconcilier avec lui-même pour qu'un reste d'angoisse soit l'aiguillon de sa progression et de son élaboration.

PROGRAMME

Dès 8h30 Accueil des participants

9h15 - Ouverture : **Séverine Guy**, Adjointe au Maire du 19e, Chargée des affaires sociales, de la santé, de la prévention de la toxicomanie et de la lutte contre les exclusions.

9h30 - Séquence en plénière : « Traitements de l'angoisse - Désangoisser »
Didier Cremniter, psychiatre-psychanalyste, ancien psychiatre référent national du réseau d'urgences médico-psychologiques (CUMP) – **Caroline Carron**, préparateur physique pour sportifs de haut niveau et psychanalyste – **Pierre Sidon,** psychiatre psychanalyste, directeur du CSAPA Meltem.
Discussion animée par Hélène Deltombe, psychologue psychanalyste ; Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste ; Sylvie Ullmann, directrice de L'ÉPOC

11h15 - Pause collation

11h30 - 13h
Séquence : les 3 ateliers thématiques
1) **L'angoisse face au vieillissement.**
Animé par Elodie Chaumette, psychologue clinicienne au CPS Paris.

2) Prise en charge des personnes sous main de justice
Animé par des Conseillers Pénitentiaires d'Insertion et de Probation au SPIP de Paris

3) « Usages de l'angoisse»
Animé par Thierry Jacquemin, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier thématique, parmi les trois, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

Après-midi

Reprise à 14 h 15 précises

14h15 - Restitution du travail des ateliers par trois intervenants de L'ÉPOC
Discussion avec la salle

14h45 - 16h45 Séquence : les 2 ateliers cliniques

Discussions à l'appui de la clinique de L'ÉPOC

1er atelier clinique : Moments de panique
Patrick Almeida, psychologue **— Martine Bottin,** psychologue **— Natacha Vellut**, psychologue.
Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste.

2ème atelier clinique : Etats d'angoisse
Juliane Casarin, psychologue — **Vanda Ferencikova,** psychologue — **Marcela Fernandez**, psychologue.
Discussion animée par Thierry Jacquemin, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier clinique, parmi les deux, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

16h55 – **Clôture**